

Miscellanea.

Europa und Allgemeines.

Hochgottidee bei den Naturvölkern (PREUSS).

In seiner jüngsten Publikation will Prof. K. TH. PREUSS eigentlich nicht wesentlich Neues sagen über die Hochgottidee bei den Naturvölkern, sondern nur seine, in den größeren Veröffentlichungen der letzten Jahre schon vertretene Meinung, besonders auch über die Hochgottidee und über die Stellung und religionsgeschichtliche Bewertung der Magie, auf eine kurze Formel bringen und so weiteren Kreisen zugänglich machen. „Die Hochgottfrage ist für die geschichtliche Erfassung der Religionen und für das psychologische Verständnis dessen, was Religion eigentlich ist, von außerordentlicher Bedeutung. Dadurch erst wird auch die Stellung der übrigen Götter und der Magie, der wir Abendländer meist ohne Fühlung gegenüberstehen, leichter begreiflich. Beide müssen als vollwertige Glieder der Religion als Ganzes in Angriff genommen und ihr Verhältnis zu den Hochgöttern genau untersucht werden. Der Ausdruck Hochgott bedeutet vor allem ein über allen übrigen Mächten und Kräften stehendes Wesen. Ein nicht immer zutreffendes Merkmal von ihnen ist ihre Schöpfertätigkeit. Eher ist ihre Güte und dauernde Fürsorge ein Zeichen für sie. Diese beiden Hauptegenschaften, Macht und Fürsorge, sind aber auch in geringerem Umfang bei vielen Stammesgöttern anzutreffen, die vor den übrigen Göttern einen gewissen Vorrang haben. Aber ihr Hauptunterschied von den Hochgöttern ist der, daß sie einen Kult, wie er ähnlich den anderen Göttern gewidmet wird, genießen. Man kann nicht sagen, daß diese etwa auf dem Wege sind, ein Hochgott zu werden. Eher ist das Umgekehrte möglich.“ (Africa, IV [1931], 287–301.)

Anthropos XXVII. 1932.

Europe et Généralités.

Être Suprême chez les peuples primitifs (PREUSS).

Dans sa publication récente sur la notion de l'Être Suprême chez les peuples primitifs le Prof. K. TH. PREUSS ne prétend pas lancer des idées nouvelles, mais simplement résumer en une forme concise et mieux faire connaître ainsi l'opinion qu'il a émise au cours des publications plus importantes des dernières années quant à la notion d'Être Suprême et quant au rôle et à l'importance de la magie au point de vue de l'histoire des religions. «Le problème de l'Être Suprême occupe une place de première importance pour l'étude historique des religions et pour l'explication psychologique de l'essence de la Religion. Cela nous facilitera également la compréhension de la position des autres divinités et de la magie, dont nous autres Occidentaux nous pouvons difficilement ressentir la valeur. Nous devons les prendre l'un et l'autre comme partie intégrante de la Religion en général et nous devons examiner minutieusement leur relation avec les Êtres Suprêmes. L'expression 'Être Suprême' dénote ayant tout un être supérieur dépassant toutes les autres forces et puissances. La notion d'activité créatrice, ne lui est pas inhérente et ne se retrouve pas toujours. C'est plutôt la Bonté et la Providence soutenue qui en sont caractéristiques. Toutefois ces deux qualités primordiales, la Puissance et la Providence se retrouvent également mais à un degré inférieur chez beaucoup de divinités tribales, qui occupent alors une position de faveur vis-à-vis des autres divinités. Mais on les distingue de l'Être Suprême en ce qu'ils sont l'objet d'un culte pareil à celui des autres divinités. On ne peut pas dire qu'ils sont en train